

PARCOURS SCOLAIRE ET ACADÉMIQUE DE NORBERT ZONGO : HISTOIRE ET ENSEIGNEMENTS (1949-1986)

Mahamadi KOALA

*Doctorant d'Histoire politique et religieuse à l'Université Norbert ZONGO
Koudougou (Burkina Faso)
mahamadikoala60@gmail.com*

Mahamoudou OUBDA

*Maître de Conférences d'Histoire contemporaine à l'Université Norbert ZONGO
Membre du Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS)
oubdamahmoud@yahoo.fr*

Résumé

La vie des grandes figures historiques a toujours impacté l'évolution des sociétés humaines. Norbert ZONGO en est un exemple. Inscrit à l'école régionale de Koudougou en 1956, il décroche son Certificat d'Étude Primaire et Élémentaire (CEPE) et accède au Cours Normal où il obtint son BEPC en 1969. N'ayant pu poursuivre son cycle secondaire au système classique, Norbert ZONGO embrasse le métier d'enseignant. Tout en exerçant le métier d'instituteur, il prépare en autodidacte le baccalauréat qu'il obtient en 1975. Malgré la distance et les contraintes professionnelles, il s'inscrit en Droit à l'Université d'Abidjan pour les études universitaires. Nourrissant de nouvelles ambitions pour le journalisme, il postule alors avec succès au concours d'entrée à l'Institut supérieur de Presse du Conseil de l'Entente de Lomé. Très critique envers les autorités politiques togolaises, il regagne le Burkina Faso suite au risque d'arrestation qui pesait sur lui. Après plus d'une année de détention à Ouagadougou, il est admis à l'École supérieure de journalisme de Yaoundé où il achève sa formation au métier de journaliste. La présente étude inspirée de sources écrites et de témoignages oraux a pour objectif de faire connaître les origines sociales de Norbert ZONGO, de retracer son parcours scolaire et académique et d'en ressortir les enseignements. La démarche méthodologique allie recherche documentaire et enquêtes orales auprès de personnes ressources. C'est une contribution d'historiens à la connaissance d'une figure historique du Burkina Faso travers une présentation de ses origines sociales et son difficile parcours scolaire et académique.

Mots clés : *Figures historiques – Valeurs – Engagement – Repère – Enseignements*

Abstract

The lives of great historical figures have always had an impact on the evolution of human societies. Norbert ZONGO is an example of this. Enrolled at the regional school of Koudougou in 1954, he obtained his Certificate of Primary and Elementary Studies (CEPE). He thus entered the Cours Normal where he

obtained his BEPC in 1969. Having been unable to continue his secondary education in the classical system, Norbert ZONGO embraced the profession of teacher while continuing his school training as a self-taught teacher. Clearly, he taught as a teacher and prepared through self-training, his baccalaureate which he obtained in 1975. Despite the distance and professional constraints, he enrolled in law at the University of Abidjan. Harboring new ambitions for journalism, he successfully applied for the entrance exam to the Higher Press Institute of the Council of the Entente of Lomé. Very critical of the Togolese authorities, he returned to Burkina Faso following the measures that weighed on him. After a few years of detention in Ouagadougou, he was again admitted to the Yaoundé School of Journalism where he completed his training for the profession of journalist he had dreamed of so much. The present study, inspired by written sources and oral testimonies, aims to make known the social origins of Norbert ZONGO, to retrace his school and academic career and to bring out the lessons learned. The methodological approach combines documentary research and oral surveys with resource persons. It is a contribution to the knowledge of a historical figure through a presentation of his social origins and his difficult school and academic career

Keywords : *Historical Figures – Values – Commitment – Landmarks – Lessons*

Introduction

L'histoire immédiate du continent africain en général et celle du Burkina Faso en particulier sont marquées par d'importants mouvements de renouveau dans lesquels les acteurs sont dans une quête de repères.

L'historien dans ses tâches et au regard du rôle social qu'il est amené à jouer, s'inscrit dans la logique de la promotion des grandes figures nationales afin qu'elles servent de repères à une nation ou aux sociétés humaines en général. En expliquant le passé et la vie des grands hommes tout en mettant en exergue les enseignements qui peuvent y être tirés, l'historien indique de façon subtile comment il est possible de faire faces aux défis actuels et d'envisager sereinement l'avenir. Le personnage au centre de notre étude, Norbert ZONGO, est un homme à plusieurs casquettes et dont le parcours scolaire et académique n'a pas été pas un fleuve tranquille. Qui est Norbert ZONGO ? Dans quelle situation socioculturelle a-t-il émergé ? Comment s'est déroulé son cursus scolaire et académique ? C'est pour apporter plus d'éclairages à la vie de l'homme que, malgré l'existence de nombreux écrits sur lui, nous estimons nécessaire d'analyser ces séquences de sa vie.

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une démarche méthodologique en trois étapes. Dans la première étape, nous avons

mené des recherches bibliographiques sur notre thématique dans des centres de documentation. Pour ce faire, nous avons consulté les archives et des ouvrages de la bibliothèque du Centre National de Presse Norbert ZONGO (CNP/NZ) sise à Ouagadougou, les archives du Mouvement burkinabè des Droits de l'Homme et des Peuples (MBDHP) de Koudougou. Nous avons aussi téléchargé quelques documents en lignes. De même, les témoignages que certaines personnes ont donnés sur Norbert Zongo lors du colloque international pluridisciplinaire¹ organisé en son honneur ont été aussi exploités. En ce qui concerne la deuxième étape de notre démarche méthodologique, nous avons identifié et interrogé des personnes de ressources à même de nous fournir les renseignements justes sur la vie de Norbert ZONGO. Ces enquêtes orales ont été faites aussi bien à Koudougou qu'à Ouagadougou. Enfin, il s'est agi dans la dernière étape de la démarche, de confronter les informations issues de ces différentes sources afin de faire ressortir celles qui peuvent nous permettre de reconstituer le parcours scolaire et académique du personnage.

L'étude biographique que nous proposons sur sa trajectoire part de ses origines familiales pour se focaliser sur son expérience de jeune leader en passant par ses années d'études scolaires et académiques. Dans l'analyse, l'accent est mis sur son esprit d'indépendance, de combativité et d'intégrité qu'il a développé dès son jeune âge, les stratégies qu'il développe face à l'adversité durant ses années d'études, les opportunités qu'il s'est offertes pour boucler sa formation, le tout dans une perspective chronologique.

1. Les origines de Norbert ZONGO

Il s'agit ici de revenir sur les origines socioculturelles et familiales de notre personnage, Norbert ZONGO. Installée au quartier Issouka, la famille ZONGO est une composante du groupe socioculturel des *Yonyonse* ayant migré dans cette région ouest du *moogo* central depuis l'époque précoloniale (NABI Boukary, entretien du 06– 10 – 2023).

¹ Le colloque s'est tenu du 13 au 15 décembre 2023 à l'Université Norbert ZONGO.

Avant de revenir sur l'itinéraire de la famille ZONGO, il sied pour nous de rappeler quelques informations sur l'histoire et les caractéristiques des *Yonyonse*².

1.1. Origine socioculturelle de Norbert ZONGO

Norbert Zongo est un *yonyonga*. Les *yonyonse* qui se reconnaissent *moose* de nos jours, font partie du grand groupe des populations *pré-nakomse* considérées comme les autochtones ou les « gens d'avant » ou encore « premières gens » (L. SIMPORÉ, 2004, p.553). Pour le cas précis des *yonyonse*, ils occupent plusieurs localités du *moogo* dont la partie centrale, devenue après la conquête *nakomga*, le *riungu* de Wogodogo (V. Annexe A). Si les différentes sources ont montré que les *yonyonse* sont issus d'origines et d'ancêtres divers, on peut cependant distinguer deux grandes catégories à savoir les *yonyonse* de naissance dit *tengumbiisi* et ceux qui le sont devenus par conversion. En langue locale *moore*, ils sont qualifiés de « *yonyon-kiendse* ou *yonyon-kontse* ou encore *tengbizinse* » (M. HALPOUGDOU, 1990, p.78 ; L. SIMPORÉ, 2004, p.551). Ils s'identifient par un certain nombre de caractéristiques qui leurs sont attribuées. Il s'agit par exemple de leur caractère pacifique, le port à l'envers de leur hache, leur capacité à « se transformer » en vent, en tourbillon ou en des animaux particuliers. Ils se caractérisent aussi par leurs patronymes qui, faut-il le rappeler, ne constituent plus de nos jours un repère fiable à cause des emprunts. Ils sont généralement les maîtres de terre eu égard à leur statut de premier occupant. Leur migration hors de leur site originel a été provoquée par l'arrivée des conquérants *nakomse* qu'ils auraient eux-mêmes fait appeler pour des raisons de sécurité. Pour le cas du *moogo* central, « les traditions reconnaissent que ce furent les *Yōyōnse* qui invitèrent les *Nakombse* sur le territoire qui allait devenir le *riungu* de Wogodogo » (L. Simporé, 2004, p.557). Une fois installés, les *nakomse* ont par la suite entrepris d'intenses conquêtes d'expansions territoriales dans plusieurs directions. Ce sont sans doute ces poussées expansionnistes qui ont entraîné la migration des *yonyonse* vers l'ouest du *moogo*. La famille de Norbert ZONGO dont il est question dans cette

² L'orthographe de ce terme varie beaucoup selon les auteurs mais toutes les variantes renvoient au seul et même groupe socio ethnique. Concernant l'origine étymologique de ce terme, Pageard Robert pense qu'il dérive de l'expression *yōne yōne* qui signifie « sans bruit, à pas feutrés », elle-même dérivée du verbe « *yōnse* » qui veut dire « *marcher sans bruit* ». Pour SIMPORÉ Lassina, cette étymologie correspond bien au caractère invisible, aérien, inévitable et imprévisible que l'on attribue aux attaques des *Yōyōnse* contre leurs ennemis.

étude ferait probablement partie de ces groupes repoussés. C'est en cela que nous pouvons établir la relation entre la migration *yomyoaga* et l'installation de la famille de Norbert ZONGO à Koudougou.

1.2. La famille ZONGO

Des informations issues de la tradition orale, la famille ZONGO est originaire de Zoundri³ au Nord-Ouest de la capitale Ouagadougou. De là, leurs ancêtres, une fratrie de deux personnes arrivent à Koudougou avec les siens au cours de leur pérégrination. À l'origine, les ZONGO portaient le patronyme SEBGO qui signifie littéralement « vent », un des symboles de la puissance des *yomyonse*. Cependant, elle a connu des persécutions d'abord de la part des *nakomse* et ensuite du colonisateur. Cela explique leur mouvement vers Koudougou et le changement de patronyme dont l'objectif était de dissimuler l'identité de la famille (ZONGO Robert, entretien du 14-11-2023). Ils trouvent sur place les Yaméogo, l'un des groupes de population *moose* anciennement installés au quartier Issouka de Koudougou. Accueillis par ces derniers, ils obtiennent l'autorisation de s'installer à quelques encablures de leurs hôtes. Suite à l'élargissement des familles des deux frères migrants, l'aîné décide à nouveau de migrer vers le sud et s'installe à Sourkiengo (actuelle commune rurale de Sourgou située à 15km environ au sud de Koudougou).

Norbert ZONGO est né le 19 Juillet 1949 à Issouka, l'un des quartiers situés au sud de la ville de Koudougou, chef-lieu de la province du Boulkiemdé⁵ et par ailleurs la capitale de la région administrative du centre-ouest au Burkina Faso. Aîné de la famille, Norbert ZONGO fait partie d'une fratrie de trente-trois enfants, soit neuf frères et sœurs utérins et vingt-quatre germains (ROUAMBA/ ZONGO Georgette, entretien du 12-08-2024). Augustine NANA, sa mère, est originaire de Vily, un village rattaché de Koudougou et situé à la sortie est de la même ville. Son père, Henri Règma ZONGO, agriculteur de profession, consacrait l'essentiel de son temps au travail de la terre notamment durant l'hivernage afin de subvenir aux besoins de sa famille. En plus des cultures vivrières, celui-ci pratiquait aussi le maraîchage.

³ Zoundri est une localité située dans le département de Sourgoubila dans la province du Kourwéogo.

⁵ Boulkiemdé est l'une des 45 provinces administratives que compte la Burkina Faso. Ces provinces sont ensuite regroupées en 13 régions administrées chacune par un gouverneur.

Issue d'une famille modeste où prédominent les valeurs traditionnelles, Norbert ZONGO a eu une enfance ordinaire comme les autres enfants de son milieu. Le jeune ZONGO dès sa tendre enfance reçoit de ses parents une éducation traditionnelle *yonyoaaaga*, certainement socle de son futur engagement citoyen. Il s'intéresse très tôt à la chasse pour laquelle il développe une certaine passion (SONDO François, entretien du 1^{er} – 11 – 2023). Avec certains de ses camarades d'enfance, ils parcouraient les broussailles environnantes de Koudougou sa ville natale, notamment les villages de Salbisgo, de Kundé, de Godin ou de Tiogo d'où ils ramenaient quelques petits gibiers. De même, il s'intéresse très tôt à la pêche dans les marigots environnants. Cependant, dans un contexte marqué par la colonisation, l'unique cadre éducatif qui pouvait accueillir les enfants des indigènes était l'école coloniale

2. Le difficile parcours scolaire et académique de Norbert ZONGO

2.1. De l'école régionale au Cours Normal de Koudougou

En octobre 1954, Norbert ZONGO et certains de ses frères sont inscrits en classe préparatoire première année (CP1) à l'école régionale de Koudougou située non loin de son domicile familial. En effet, n'ayant pas eu la chance d'aller à l'école du Blanc, son père prend la résolution d'inscrire le maximum de ses enfants à l'école (ZONGO Robert, entretien du 14-11-2023).

Il poursuit son cycle primaire jusqu'au cours moyen deuxième année (CM2). Norbert ZONGO fait partie des écoliers qui ont décroché ce premier diplôme de fin de cycle, le CEPE. Il est aussi admis au concours d'entrée en sixième (M. M. W. GLIGLI, 2007, p.2). La voie du collège s'ouvre alors pour Norbert ZONGO qui fait son entrée au Cours Normal de Koudougou. Inscrit en classe de sixième au Cours Normal de Koudougou, Norbert ZONGO y effectue son premier cycle où il obtient son Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) en 1969, après avoir manqué la session de l'année d'avant. En effet, le Cours Normal de Koudougou était un établissement d'enseignement qui regroupait à la fois l'enseignement classique et la formation professionnelle au métier d'enseignant. Ce dernier volet concernait les élèves ayant obtenus le BEPC et qui souhaitent embrasser le métier d'instituteur. Cent candidats

étaient recrutés annuellement dont soixante garçons affectés au Cours Normal de Koudougou et quarante filles au Cours Normal des jeunes filles de Ouagadougou pour une formation de deux ans (ZOUNGRANA Zoéwentaoré, entretien du 08-02-2024). En ce qui concerne l'examen du BEPC, la session de 1968 a été émaillée de fraudes dans le centre de Koudougou. Cela a valu son annulation par les autorités en charge de son organisation et du même coup l'invalidation de l'année pour les candidats de la promotion 1967-1968 à laquelle appartient Norbert ZONGO. Aussi, la décision est prise de suspendre pour un moment, l'organisation dudit examen dans le centre de Koudougou. Les candidats de cette promotion ont dû attendre la session de l'année 1969 où ils ont été tous déplacés à Bobo-Dioulasso pour y subir les différentes épreuves (ROUAMBA/ ZONGO Georgette, entretien du 12-08-2024).

Norbert ZONGO est reconnu par plus d'un comme un élève assidu et travailleur. Un de ses camarades de promotion au Cours Normal retient de ce dernier « *un élève au caractère discret, intelligent. Il était difficile de le devancer à l'école. Il faisait partie des meilleurs de la classe par son travail* » (SONDO François, 1^{er} – 11 – 2023). Les qualités sus - citées par notre informateur peuvent être bien perçues à travers cette anecdote : « *Très tôt le matin (4h30mn), Norbert ZONGO écoutait la BBC et d'autres radios étrangères, sélectionnait les nouvelles intéressantes et en faisait des brèves qui seront affichées avant 6h30mn* » (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2). Puisqu'il lui fallait se lever de sitôt pour recueillir des informations et aller les affichées avant 6h30mn du matin. Par la suite, il crée un canal de communication qu'il intitule *La voix du Cours Normal*, comme cela est mentionné dans son œuvre publiée à titre posthume : « *Norbert ZONGO est venu au journalisme par vocation. Ses condisciples racontent qu'élève-instituteur au Cours Normal de Koudougou, dans les années 1960, il confectionnait un libellé intitulé « La voix du Cours Normal ». Il le rédigeait sur les feuilles de ses cahiers d'écolier et l'alimentait grâce aux informations recueillies sur les ondes des stations de radiodiffusion internationales* » (ZONGO N, 2000, p. 3).

Des informations recueillies sur sa biographie, M.M.W. GLIGLI fait le même constat :

Il créa alors son premier journal "La voix du Cours Normal".
Ecrit sur des feuilles de cahiers d'écolier. Très tôt le matin

(4h30mn), Norbert ZONGO écoutait la BBC et d'autres radios étrangères, sélectionnait les nouvelles intéressantes et en faisait des brèves qui seront affichées avant 6h30mn (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2).

Selon nos enquêtes orales, Norbert ZONGO venait avec la synthèse des informations recueillies et les placardait au tableau de sa classe avant l'heure du début des cours au profit de ses camarades. Ces informations, Norbert ZONGO les recueillait grâce à un poste radio que possédait son père à l'époque. Plus tard, l'usage du tableau à cette fin lui a été interdit par l'administration qui comptait par la même occasion mettre un terme à cette initiative mais c'était sans compter avec la détermination de Norbert ZONGO à poursuivre son travail d'information (SONDO François, entretien du 1^{er} – 11 – 2023). Très imaginaire, Norbert ZONGO trouve la solution de mettre ses informations à l'écrit sur des feuilles de ses cahiers pour ensuite les afficher au tronc d'un arbre dans la cour de l'école. Contrairement au souhait de l'administration, il se fait lire désormais par un public plus nombreux que celui que constituaient les élèves de sa classe (SONDO François, 1^{er} – 11 – 2023). L'action de Norbert ZONGO commençait à embarrasser les responsables de l'établissement du fait qu'elle contribue à informer et à éveiller indirectement les esprits de ses camarades.

Dans ses écrits, Norbert ZONGO s'intéresse à des sujets divers qui touchent non seulement l'actualité de l'établissement mais aussi celle nationale et internationale. L'un des sujets auquel il s'est intéressé en ce qui concerne la vie de l'établissement, est la dénonciation de la mauvaise qualité des repas qui étaient servis aux élèves à la cantine. Selon Jules ZONGO, un de ses camarades de promotion, « *les repas n'étaient plus du tout de bonne qualité mais nous n'avions pas des explications malgré les nombreuses plaintes de nos camarades. Personne ne savait ce qui se passait et ce qu'il fallait faire* » (propos rapportés par SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023). La raison serait liée au caractère avarié de la farine qui servait à la préparation de la nourriture (L. DAMIBA et A. M. DIALLO, 2003, film documentaire *Borry Bana, le destin fatal de Norbert Zongo*).

Cette investigation a aussi mis en cause la probité des responsables de l'établissement dont certains étaient visiblement bien au

courant de la mauvaise qualité de la farine au regard de l'attitude de l'intendant qui s'offusquait en ces termes : « *que ferais-je de toute cette farine dans mon magasin ?* » (ZONGO Jules, dans le film documentaire *Borry Bana, le destin fatal de Norbert Zongo*, L. DAMIBA et A. M. DIALLO, 2003).

L'action posée par Norbert ZONGO lui a valu une certaine désapprobation de la part de l'administration qui voyait en lui un élève « dangereux ». Les responsables de l'établissement interdisent ainsi *La Voix du Cours Normal* en récusant son caractère politique. En 1969, Norbert ZONGO est admis à l'examen du BEPC et aspire comme ses camarades à poursuivre le cycle secondaire dans le système classique, mais il fait face à des difficultés.

2.2. Norbert ZONGO entre métier d'enseignant et études secondaires (1971-1975).

Après son succès au BEPC, Norbert ZONGO est confronté à une double difficulté dans sa volonté de poursuivre ses études secondaires. La première est celle liée à l'impossibilité pour lui de s'inscrire en seconde dans les établissements secondaires publics (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2). La plupart de nos informateurs ont fait remarquer qu'à l'époque, aucune explication officielle n'a été donnée mais visiblement son engagement jugé trop prononcé serait à l'origine de cette difficulté. Certains évoquent la dénonciation qu'il a faite par rapport à la farine avariée. Tout compte fait, Norbert ZONGO n'a pu poursuivre normalement son cursus.

La seconde difficulté qui se présentait à Norbert ZONGO dans sa volonté de poursuivre ses études est sociale. En tant qu'ainé de son père et le plus avancé dans les études, ses parents comptaient sur lui pour leur venir en aide sur un certain nombre de charges familiales. Aussi, ils ne disposent d'ailleurs pas de moyens conséquents pour financer la suite de son cursus scolaire. Il se convainc de la nécessité de trouver une activité rémunératrice. Il embrasse alors l'enseignement en tant qu'instituteur bien qu'il n'en avait pas du tout l'ambition. Le Centre Nationale de Presse Norbert ZONGO rapporte : « *En 1969, il obtient son Brevet d'Etudes du Premier Cycle et se met ensuite à enseigner. Mais il rêve déjà d'un autre avenir, mettant tout en œuvre pour que sa carrière d'instituteur soit la plus brève possible* » (CNP/NZ, 2000, p. 3). Selon François SONDO, Norbert ZONGO

ambitionnait à l'origine embrasser le métier d'avocat. Il pense qu'il était sans doute influencé par un contexte marqué par les cas d'injustice où des victimes éprouvent souvent des difficultés à se défendre.

Ainsi après sa formation pédagogique au Cours Normal, il intègre la fonction publique comme instituteur à partir de 1971. Il est affecté à Barsalogo, une commune rurale de la Province de Sanmatenga en tant qu'instituteur-adjoint. Norbert ZONGO se fait remarquer positivement à Barsalogo, ensuite à Po et plus tard à Ouagadougou par ses collègues, les parents d'élèves et les élèves pour son abnégation au travail et son humanisme. Selon GLIGLI (2007, p. 2) : « *Sa vie d'enseignant est aussi caractérisée par la conviction et la détermination (...). Pendant son cursus d'enseignant, il n'observera presque jamais d'absence au cours. Très humaniste, il entretenait de bonnes relations avec ses confrères, élèves et parents d'élèves* ». Pour montrer sa proximité avec les populations locales, on rapporte le sentiment de tristesse qui animait la population lorsque Norbert ZONGO partait de Barsalogo comme le fait remarquer ce passage : « *Son départ de Barsalogo à Po mécontentera la population qui voyaient ainsi partir un être cher* » (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2).

À Barsalogo, Norbert ZONGO ne se contente pas seulement d'exercer son métier d'enseignant. Il prépare en autodidacte son examen de baccalauréat qu'il passe avec succès en candidat libre en 1975 (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2). En outre, « *Norbert ZONGO consacrait une bonne partie de son temps "hors-cours" à la lecture et quelques fois à la chasse* » (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2). De même, il n'arrête pas d'écrire pour dénoncer ou critiquer ce qu'il estime être injuste, comme pour être fidèle à sa pensée, « *La pire des choses, ce n'est pas la méchanceté des gens mauvais mais le silence des gens bien* » (CNP/NZ, 2000, p. 3).

De Barsalogo, Norbert ZONGO est affecté à Po toujours dans le cadre de sa profession. Cette affectation avait l'allure d'une punition qui consistait à éloigner un homme qui risque de « manipuler » dit-on, les populations (ZONGO Robert, entretien du 14-11-2023). Pour Robert ZONGO que nous avons interrogé,

deux raisons expliquaient cet état de fait. D'une part, Norbert continuait d'écrire pour dénoncer ce qu'il estime être injuste.

D'autre part, Norbert disait qu'il dénonçait les agissements de son directeur d'école qui s'absentait alors qu'il tenait la classe de CM2. Il disait que l'échec des élèves présenterait une mauvaise image de l'école et des enseignants qu'ils étaient ; et que pour cela, il se faisait l'obligation d'apporter à chaque fois un coup de main aux élèves de CM2 en plus des siens qui faisaient le CE2 (ZONGO Robert, entretien du 14-11-2023).

À Po, Norbert ZONGO fait connaissance de ceux qu'il a qualifié d'officiers progressistes. Selon François SONDO, Norbert ZONGO reconnaît avoir eu beaucoup d'échanges avec ces officiers dont Thomas SANKARA. À leur propos, il fait savoir que « *ce sont des officiers révolutionnaires, cultivés, très engagés. Nous avons les mêmes visions sur la question du changement et du progrès. Ils se peut qu'ils prennent un jour le pouvoir* » (SONDO François, entretien du 1^{er} – 11 – 2023). Toujours à Po, Norbert ZONGO fait de l'abondance de la faune et surtout la présence des parcs animaliers une opportunité pour renforcer ses capacités en matière de chasse professionnelle, ce qui lui a permis quelques années plus tard de créer son propre ranch animalier dans la province du ZIRO. De ce qui précède, nous nous rendons compte que Norbert ZONGO allie à son autoformation scolaire toute autre activité dont il a l'opportunité de mener, à l'exemple de la chasse professionnelle.

2.3. Norbert ZONGO entre enseignement et études supérieures (1978-1986)

Ce point aborde le difficile parcours académique de Norbert ZONGO couronné par l'obtention d'un diplôme de l'école de journalisme de Yaoundé.

2.3.1. De l'Université d'Abidjan à l'Institut Supérieur de Presse de Lomé (1978-1981)

En 1978, Norbert ZONGO décide de s'inscrire à la faculté de droit à l'Université d'Abidjan parallèlement à ses activités d'enseignement. À ce propos, François SONDO explique : « *Il vint un jour me dire qu'il souhaitait s'inscrire en droit à l'université d'Abidjan. Le jour de son voyage, je l'ai accompagné à la gare du train où je suis resté en sa compagnie jusqu'à son départ* » (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023). Les contraintes professionnelles et financières de même que la distance

l'obligent à opter pour le système de l'Examen terminal unique (ETU). Malgré cette option, Norbert ZONGO n'a pas pu poursuivre ses études en droit. Il décide de postuler pour une bourse de formation au journalisme à l'institut supérieur de presse du conseil de l'entente basé à Lomé. Ayant été retenu, il rejoint la capitale togolaise en 1979 où intègre la faculté du journalisme. À ce propos, François SONDO explique :

À l'époque, mon ami Norbert m'avait dit un jour qu'il allait arrêter ses études à Abidjan et qu'il comptait se former en journalisme. Au niveau de l'État, il y avait des offres de bourses de ce genre et il en avait obtenu une pour se rendre au Togo. Il demanda alors une disponibilité à la fonction publique, puisqu'il était enseignant et se rend à Lomé pour sa formation en journalisme. Il y retrouve ainsi d'autres étudiants voltaïques avec qui il chemina (SONDO François, entretien du 1^{er} – 11 – 2023).

Au Togo, Norbert ZONGO se montre déterminé aux devant des luttes et prend position contre la gouvernance du régime en place. À propos du régime togolais de l'époque, François SONDO nous livre quelques témoignages sur des situations qu'il a personnellement vécues au Togo, pour caractériser le type de gouvernance qui avait cours :

Durant mes périodes de congés, je me rendais chez mon ami Norbert à Lomé. Je me rends compte que le président EYADEMA était très craint puisqu'on ne pouvait parler de lui sans courir le risque d'être arrêté. Un jour où j'étais en déplacement en taxi avec un ami étudiant voltaïque dans la ville, j'aperçu le bâtiment du parlement togolais et soudain je m'écriai "n'est-ce pas l'assemblée nationale". Mon ami me gronda en ces termes "Qu'y a-t-il ? Ne sais-tu pas que nous pouvons être conduit à la gendarmerie ou à la police pour avoir critiqué le régime ?" En outre, dans le milieu étudiant voltaïque, ils avaient surnommé le président Eyadema "zoupikou" à chaque fois qu'ils voulaient parler de sa gouvernance afin d'éviter des représailles (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023).

Tout en menant ses études, il écrit son premier ouvrage. C'est un roman très critique à l'égard de la mauvaise gouvernance qu'il intitule *le*

parachutage une œuvre qui lui cause autant d'ennuis compte tenu du contexte politique de l'époque. En effet, il envoie le manuscrit à une maison d'édition au Sénégal mais celle-ci lui déconseille la publication de l'œuvre au regard des risques de répression qu'il encourait si le pouvoir togolais prenait connaissance du contenu. Il était déjà trop tard, car les services de renseignement ont intercepté la lettre du directeur de la maison d'édition à destination de Norbert ZONGO. Ils usent ensuite de subtilité et entrent en possession du manuscrit du roman. La sanction prévue par les autorités vis-à-vis de l'auteur du manuscrit, est sans appel. Il faut mettre aux arrêts Norbert ZONGO, cet étudiant qui a osé s'attaquer au Général EYADEMA, alors président de la république togolaise (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023).

2.3.2. *Norbert ZONGO face aux services secrets togolais (1981)*

À travers le contenu de sa production romanesque, Norbert ZONGO est désormais dans le collimateur du régime du Général EYADEMA qui se reconnaît à travers le personnage principal Gouama, président de la république imaginaire de *Watinbow*. En outre, suite à une amitié qu'il avait nouée avec un ancien conseiller de la présidence devenu opposant au régime, Norbert ZONGO est accusé de connivence avec l'opposition togolaise. Il devient, dès lors l'une des personnes les plus surveillées et les plus recherchées des services secrets togolais. « *On peaufine son plan d'exécution. Un officier de gendarmerie est chargé de l'opération. Mais une amie de ce dernier (sa copine) avertira Norbert ZONGO et l'invitera à quitter immédiatement le pays.* » (M. M. W. GLIGLI, 2007, p.3). Ainsi, ayant pris conscience qu'il devait être exécuté, il décide de fuir le pays. Pour ce faire, il lui fallait échapper au commando militaire chargé de l'exécuter. Comme à son habitude, Norbert ZONGO se montre très habile et se déguise en docker pour pouvoir quitter le Togo. François SONDO rapporte de Norbert ZONGO les circonstances de sa fuite :

Avec le minimum de bagages dans un petit sac, Norbert quitte Lomé en direction de la frontière ghanéenne à bord d'un véhicule de transport de légumes. Il arrive à Flao, la bourgade togolaise située sur la frontière avec le Ghana. Pour passer la frontière et éviter le contrôle de la police, il se déguise en docker

et réussi à pénétrer en territoire ghanéen en échappant au contrôle du commando (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023).

Une fois la frontière franchie, Norbert ZONGO est aperçu par un policier togolais qui lui demanda de le suivre. Conscient du danger qu'il courait en obtempérant à cet ordre et sachant qu'il est en territoire ghanéen, Norbert ZONGO eut l'idée de déclencher une bagarre qui ferait intervenir la police ghanéenne. Il assène un coup à la figure de l'agent de police togolais. Ainsi, à cause de la bagarre, des policiers ghanéens interpellent les deux protagonistes qu'ils conduisent à leur poste. Accusé d'être un bandit en fuite par l'agent de police togolais, Norbert ZONGO a l'occasion de bien s'expliquer sur ce qui fait l'objet de sa poursuite (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 3). Suite à ses explications, la police Ghanéenne dépêche une mission pour le conduire à l'ambassade du Burkina Faso à Accra mais le séjour ne sera pas non plus calme. L'ambassadeur, après l'avoir reçu, lui offre une chambre d'hôtel afin d'y passer la nuit mais Norbert ZONGO se sent toujours en danger. Il refuse la chambre mais sur insistance de l'ambassadeur, il obtempère et l'intègre finalement. Tard dans la nuit, Norbert ZONGO quitte sa chambre pour se réfugier à l'ambassade non loin de l'hôtel. Une forte explosion est entendue quelques heures plus tard dans la pièce où il devait passer initialement la nuit. L'auteur et les mobiles de cette explosion restent inconnus. L'ambassadeur demande et obtient alors le rapatriement rapide de Norbert ZONGO au Burkina Faso.

De retour à Ouagadougou, Norbert ZONGO est mis en détention par les autorités dans un camp de gendarmerie de la ville de Ouagadougou. (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 3). Détenu sans qu'aucune procédure judiciaire ne soit enclenchée à son encontre, Norbert ZONGO y passe plus d'une année entre 1981 et 1982. Il était donc de ceux qui étaient détenus sans un dossier judiciaire dument constitué. (ROUAMBA/ ZONGO Georgette, témoignage du 14-12-2023). Cependant, des informations issues de nos enquêtes orales, cette détention était liée à une plainte formulée par le président EYADEMA auprès du pouvoir de Ouagadougou à l'époque dirigé par le Colonel Saye ZERBO, par rapport à l'attitude de Norbert ZONGO. Ainsi, cette détention devait servir à calmer la colère du président togolais et aussi

préservé les relations entre les deux pays. Les autorités voltaïques n'avaient pas d'intérêt à ce que le reste de leurs étudiants soient renvoyés par le régime togolais (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023 ; ZONGO Robert, interrogé le 14-11-2023). Norbert ZONGO reste en détention jusqu'en 1982 où il est remis en liberté mais il ne pouvait plus poursuivre ses études journalistiques au Togo. Selon nos informateurs, Norbert ZONGO doit sa libération à l'avènement du coup d'État militaire de novembre 1982 qui a consacré l'arrivée au pouvoir du Conseil du Salut du Peuple dirigé par Jean-Baptiste OUEDRAOGO. En effet, les nouvelles autorités qui ne souhaitaient plus de détention hors des prisons, ordonnent le transfert de tous les détenus dans les centres pénitentiaires. Cependant, tous ceux qui n'avaient pas de dossier judiciaire constitué ne pouvaient y être déférés. Ils devaient par conséquent être tout simplement remis en liberté. C'est ainsi que Norbert ZONGO est libéré. (ROUAMBA/ ZONGO Georgette, entretien du 12– 08–2024).

Une fois libéré et comme à son habitude, il ne baisse pas les bras. Il se relance dans l'enseignement cette fois-ci au privé de 1982 à 1984, puisqu'il avait une disponibilité au niveau de la fonction publique. Il est recruté comme professeur vacataire de français au lycée Laurent Jila, l'actuel Lycée Saint Joseph de Ouagadougou. Il se montre plus dévoué dans son activité d'enseignement et entretien de bonnes relations avec les acteurs de l'établissement. (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023). « *Il enseigne également comme professeur de français au lycée saint Joseph à Ouagadougou. Pendant son cursus d'enseignant, il n'observe presque jamais d'absence au cours. Très humaniste, il entretenait de bonnes relations avec ses confrères, élèves et parents d'élèves.* » (M. M. W. GLIGLI, 2007, p. 2). Malgré son dévouement et sa notoriété de plus en plus grandissante auprès des élèves, Norbert ZONGO est accusé de communisme et immédiatement remercié par le promoteur de l'établissement (SONDO François, interrogé le 1^{er} – 11 – 2023).

Face à cette énième difficulté, Norbert ZONGO n'a daigné courber l'échine. Il se met à la recherche de nouvelles opportunités en vue de faire publier son roman mais aussi d'achever sa formation en journalisme. Après la tentative échouée de l'édition de son ouvrage au Sénégal, Norbert ZONGO avait envoyé son manuscrit à l'édition *la clef*

de Yaoundé. Ahmadou KOUROUMA, également journaliste et écrivain, en eut connaissance et décide de le rencontrer. Fulbert ZONGO, relate les circonstances de la rencontre entre les deux personnalités :

En effet, Ahmadou KOUROUMA était le président des sociétés d'assurances d'Afrique. En 1984, il arrive à Ouagadougou en vue d'y installer une structure d'assurance, la SONAR (Société Nationale d'Assurance et de Réassurance). De Koudougou, Norbert ZONGO est invité à sa rencontre qui a finalement lieu à l'hôtel Silmandé de Ouagadougou. Il lui propose son soutien afin de la poursuite de ses études. Celui-ci avait le choix entre la France et l'institut du journalisme de Yaounde au Cameroun. Norbert ZONGO opte pour le Cameroun et bénéficie de toutes les prises en charges liées à son séjour au Cameroun. En 1984, il rejoint l'école Supérieur de Journalisme de Yaoundé au Cameroun. (ZONGO Fulbert, Ouagadougou, 3-11-2023).

Deux ans durant, Norbert ZONGO achève sa formation en tant que journaliste et regagne le bercail en 1986 marquant ainsi la fin d'un long et tumultueux cursus académique. Il est de nouveau intégré dans la fonction publique comme contractuel cette fois-ci pas pour enseigner mais plutôt en tant que journaliste. Il forge alors ses aptitudes journalistiques dans les organes de presse d'État.

3. Analyses

Tel est le parcours de Norbert ZONGO de 1956 à 1986. Un parcours jalonné d'actions fortes, d'engagements et d'épreuves.

Dans cette phase d'analyse du parcours de notre personnage, nous nous intéressons d'abord au travail d'information qu'il menait à travers la *Voix du Cours Normal*. À travers cette initiative, on peut percevoir en lui plusieurs qualités. Entre autres, nous pouvons relever un besoin de s'instruire par la culture générale en allant au-delà des enseignements reçus en classe comme pour citer M. LAVESQUE : « *le temps du journal du lycée est un peu loin, mais je le garde toujours dans un coin de mon cœur, comme le premier qui m'a permis de sortir de l'intimité de mes cahiers de*

poèmes » (M. LAVESQUE, 2022, p. 15). Norbert ZONGO voulait aller au-delà de ses cahiers de cours. C'est une qualité intrinsèque à l'ouverture d'esprit que poursuivent toutes les politiques d'éducation en particulier le système éducatif burkinabè. En effet, les finalités de l'éducation déclinées à l'article 13 de la loi d'orientation de l'éducation de 2007, communément appelé loi 013 précisent que

Le système éducatif burkinabè a pour finalité de faire du jeune burkinabè un citoyen responsable, producteur et créatif. Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu, notamment en favorisant son développement personnel à travers son épanouissement physique, intellectuel et moral et en stimulant son esprit d'entreprise et d'initiative. (AN, *LOI N°013-2007/AN*, 2007, p. 7).

En créant ce canal d'information et surtout en s'intéressant à l'actualité internationale, même si les difficultés d'accès à l'information nationale était une réalité à l'époque⁶, Norbert ZONGO montrait déjà que l'ouverture sur le monde extérieur est indispensable à l'épanouissement intellectuel et moral du jeune burkinabè. Dans le contexte des années 1960, nous pouvons dire qu'il était d'une certaine façon, en avance sur son temps comparaison faite avec les réalités du monde actuel où les contraintes de la mondialisation exigent davantage une ouverture d'esprit et de la créativité notamment de la part des jeunes de son âge. C'est dans ce sens que Norbert ZONGO constitue un repère historique, un exemple pour la jeunesse actuelle.

En outre et comme par vocation, on sent en Norbert ZONGO, malgré son jeune âge, un nécessaire besoin de communiquer, de prendre la parole d'autant plus que ses camarades accordaient de plus en plus d'intérêt à ses écrits. Et pratiquement tous les matins, les élèves s'impatientaient de voir la nouvelle affiche afin de s'informer sur les nouvelles du jour selon Robert ZONGO. En effet, depuis la création de *la Voix de Cour Normal*, Norbert ZONGO s'exerce à l'investigation, à rechercher la vérité dans tous les sujets qu'il traite. C'est ce qui a fait

⁶ La presse nationale n'était pas aussi développée et accessible à l'époque des années 1960. La Haute-Volta à l'instar des jeunes Etats africains qui accédaient fraîchement à l'indépendance n'en n'avait pas les moyens.

dire à Joseph KI-ZERBO à son propos qu'« *il était prisonnier de la vérité mais le caractère du héros, c'est de vivre avec la vérité et s'en faire le serviteur malgré tout jusqu'au bout* ». (Joseph KI-ZERBO, In : *Borry Bana, le destin fatal de Norbert Zongo*, L. DAMIBA et A. M. DIALLO, 2003).

Ainsi, en dénonçant les manquements de l'administration dans la gestion de la cantine, Norbert ZONGO se présente ici en défenseur de la cause de ses camarades qui semblaient être victimes d'une situation dont ils ignoraient les raisons. À cette étape, l'attitude de Norbert ZONGO s'apparente à l'analyse que Mathilde LAVESQUE fait du stade de l'enfance où le jeune adolescent a tendance à s'attaquer à ce qu'il estime anormal autour de lui :

(...) L'enfance est une période de la vie où, qu'on le veuille ou non, on n'a la main sur rien : même si l'on veut changer le monde, on n'a aucun moyen de le faire. Alors il reste la parole. Cela m'est très tôt apparu comme une évidence autant qu'une nécessité ; j'avais l'impression qu'à ma toute petite échelle je pouvais faire changer les choses. (M. LAVESQUE, 2022, p.15).

Ainsi, Norbert ZONGO avait la ferme volonté de changer une situation ne serait-ce que par la parole, notamment en écrivant mais il lui fallait une preuve évidente. Cette dénonciation traduisait déjà la trajectoire d'une vie engagée pour la défense de l'intérêt commun et des causes nobles.

Venons ensuite aux aspects de la vie de Norbert ZONGO en tant qu'instituteur et élève. Plus haut nous avons analysé l'assiduité et la ponctualité de l'homme durant ses années de classe au Cours Normal en faisant un rapprochement avec la réalité actuelle des élèves dans les établissements scolaires du Burkina Faso. Dans la même logique, nous faisons un rapprochement de l'attitude de Norbert ZONGO en tant qu'agent public de l'État par rapport à situation actuelle des travailleurs notamment ceux du secteur public. Il incarnait des valeurs comme la détermination au travail, l'assiduité et la ponctualité, qui sont essentielles et exigées pour chaque travailleur. L'article 40 du statut de la fonction publique stipule que « *le fonctionnaire est tenu de consacrer l'intégralité de son activité professionnelle à l'exercice de son emploi, d'être présent à son service pendant*

les heures légales de travail et d'accomplir par lui-même les tâches qui lui sont confiées » (CNT, loi n° 081-2015/CNT, 2015, p. 16). Norbert ZONGO avait fait siens ces règles déontologiques durant ses années d'enseignant et constitue pour cela un modèle pour les générations actuelles. En plus de se consacrer à son métier d'enseignant, il développe de bonnes relations avec ses collègues, les élèves et les parents d'élèves. Tout cela fait partie des exigences de la fonction publique selon l'article 45 de la loi qui stipule : « *Le fonctionnaire est au service de l'Etat. Il est tenu, à l'égard des usagers, d'agir avec courtoisie, politesse et diligence* » (CNT, Loi n° 081-2015/CNT, 2015, p. 17). Il était donc en phase avec les exigences professionnelles.

Dans le contexte actuel, le monde du travail notamment dans le secteur public est gangréné par un certain nombre de maux et de vices tels que l'absentéisme, les retards, le détournement des biens publics, la spoliation des usagers des services publics, le manque du sens de la responsabilité, le non-respect de la déontologie. Selon le rapport de l'Autorité Supérieure de Contrôle d'État et de Lutte contre la Corruption (ASCE-LC) l'administration publique burkinabè souffre d'un mal qu'est le retard des agents. Il y est écrit que

sur un effectif total de 3078 agents des 17 ministères, 1439 ont été effectivement contrôlés dont 1068 sont arrivés en retard et seulement 371 à l'heure. Le contrôle ayant duré 1 heure, on note que 1339 agents n'étaient pas encore arrivés à 8h30mn ; ce qui porte le nombre d'agents arrivés en retard à 2407 (1339+1068) soit un taux de retard de 86,65%. Les conséquences de ces absences sont entre autres la mauvaise image des services publics ; l'indisponibilité du service public qui est un droit, les pertes financières, la non performance de l'administration publique, la charge élevée pour certains agents et la frustration des agents ponctuels. (ASCE-LC, Rapport du 11 mai 2022, p. 4-5).

Norbert ZONGO en tant que travailleur public constitue en soi un repère historique par le vécu qu'il faisait de ces valeurs républicaines de ponctualité et d'assiduité pour les travailleurs burkinabè. En outre, nous avons vu plus haut que malgré ses charges professionnelles d'instituteur, Norbert ZONGO passa avec succès son baccalauréat en candidat libre.

N'ayant pas pu poursuivre son cycle secondaire en classe, Norbert ZONGO atteint malgré tout son objectif. Cela traduit sa capacité de résilience face aux obstacles qui se dressent à lui. Cette résilience est un exemple à même d'inspirer nombre de jeunes gens qui, face à la difficulté, cèdent le plus souvent au désespoir.

Plus haut, nous avons vu aussi que Norbert ZONGO continuait toujours d'écrire pour informer ou dénoncer ce qu'il estime d'anormal dans la société. Ainsi, dans le monde qui était le sien, il s'était fait la conviction qu'il ne pouvait ou qu'il ne devrait pas se taire. Ce serait pour lui tomber dans le silence des gens bien et être complice du pire dans la Société. Cela témoigne de sa capacité à s'adapter à toutes les situations et de toujours écrire, dénoncer. Pour reprendre ici l'idée de Martine LAVESQUE, il avait « l'art de la débrouille ». Il avait aussi un goût prononcé de la lecture durant ses années d'instituteur. Il s'adaptait à toutes les situations et savait exploiter certaines difficultés en opportunité. Malgré cette affectation professionnelle qui l'amène encore plus loin de Ouagadougou, Norbert ZONGO décide, grâce à son baccalauréat, d'embrasser des études supérieures. N'est-ce pas là des exemples de résilience et de détermination à atteindre ses objectifs.

Durant son cursus universitaire qui l'amène d'ailleurs hors du son Burkina natal, Norbert ZONGO se montre davantage comme un étudiant courageux et engagé. Au Togo comme nous venons de le voir, le régime en place ne tolère la moindre critique de sa gouvernance politique. C'est dans ce contexte politique togolais que Norbert ZONGO décide de poursuivre son combat en s'attaquant dans son roman aux dérives de la gouvernance du Général EYADEMA. Cela nous permet de relever la constance de l'homme en tant qu'étudiant, dans son combat contre ce qu'il a appelé la « méchanceté des gens mauvais ». Refusant d'aliéner sa plume, malgré les conséquences ou les risques de représailles, l'homme s'était véritablement engagé dans sa lutte sans concession contre les tares sociopolitiques. Il s'engage précocement dans un combat complexe, fortement marqué par le rejet de toutes formes de dictature dans son environnement immédiat et lointain. Comme il fallait s'y attendre, Norbert ZONGO devient l'homme à abattre des services secrets togolais. Il réussit à s'enfuir en usant de plusieurs stratégies à la frontière entre le Togo et le Ghana. Il montre ainsi sa perspicacité, son

courage et sa capacité à trouver des solutions face aux situations les plus difficiles. Pouvoir s'échapper de cette manière aux services secrets togolais relève du génie imaginatif qui n'est pas donné au commun des mortels. Non seulement il comprit qu'il ne pouvait rejoindre la frontière burkinabè sans se faire arrêter mais sans cette bagarre, il serait finalement entre les mains du commando togolais. La bagarre provoquée par Norbert ZONGO avait pour objectif d'alerter les forces de l'ordre ghanéennes dont l'intervention lui permet d'échapper au commando puisqu'il avait déjà franchi la frontière togolaise. Norbert ZONGO avait aussi une certaine capacité à apprécier les situations de danger et à imaginer des solutions pour s'en prémunir. Le fait de quitter sa chambre d'hôtel qui lui avait été initialement attribuée pour se réfugier dans l'enceinte de l'ambassade du Burkina Faso en territoire ghanéen témoigne de la vigilance dont il faisait montre.

Une fois au Burkina, Norbert ZONGO se montre davantage patient et résilient pour faire face aux nouvelles difficultés qui se présentaient à lui. Il passe sa période de détention dans une certaine discipline. Cela est un exemple de comportement citoyen d'autant plus qu'il l'a vécue sans procédure judiciaire. Selon ROUAMBA/ZONGO Georgette, les responsables militaires à l'époque chargés de sa détention reconnaissent en lui un homme respectueux avec qui ils avaient des débats d'idées sur bien de sujets. (ROUAMBA/ ZONGO Georgette, entretien du 12- 08- 2024). Cela montre que Norbert ZONGO ne s'apitoyait pas sur sa situation qui pourtant s'apparentait à une injustice. De même, le fait de s'engager dans l'enseignement privé après sa libération montre sa détermination et sa capacité à se remettre des difficultés. Nous retenons comme enseignement qu'il d'abord compter sur ses propres forces face au défi.

Conclusion

Né le 19 juillet 1949 à Koudougou et issu d'une des familles *yonyonse* installées à Koudougou, Norbert ZONGO passe une enfance ordinaire auprès des siens. Son parcours est plein d'expériences et d'exploits mais aussi de difficultés de diverses natures. Depuis la fin de son cycle primaire, il faisait déjà partie des meilleurs que l'administration sélectionnait pour devenir enseignant, comme cela était de coutume sous

la colonisation et même jusqu'à une certaine époque après les indépendances. Son entrée au Cours Normal justifie cela, puisque c'était la structure habileté à former les jeunes collégiens au métier d'enseignants. Au secondaire, Norbert ZONGO se montre un élève travailleur et surtout engagé contre toutes les formes d'injustices. Son investigation sur la farine avariée de la cantine de l'établissement témoigne de cet engagement. Norbert ZONGO s'est aussi montré un élève qui sait prendre des initiatives et qui veut compter avant tout sur lui-même, d'où son esprit d'indépendance. La création de *La Voix du Cours Normal* dès le lycée témoigne de cet esprit d'initiative.

Le parcours de Norbert ZONGO met aussi en évidence sa capacité à résoudre ses propres problèmes qui lui ont été parfois créés. Ce fut un jeune résilient et courageux face à des situations extrêmes. Les difficultés qu'il a eu à s'inscrire en classe de seconde, les tentatives d'assassinats au Togo et au Ghana, sa détention à Ouagadougou sont des situations qui nous permettent de dire qu'il fut un modèle d'intégrité, de résilience et de courage qui doit servir aux jeunes générations. Ces situations montrent à souhait qu'il trouvait dans la difficulté des opportunités pour avancer. Au-delà de ses années d'élèves et étudiant, il est unanimement reconnu que Norbert Zongo fut le prototype de l'homme intègre. Il fut loyal, patriote, humaniste, combattant, etc. Ce fut un homme à plusieurs casquettes : instituteur, journaliste, il fut également écrivain, militant des droits de l'homme, scénariste, chasseur professionnel, conférencier.

Toutes ces valeurs qu'il a incarnées ont fait de lui un modèle et un repère pour la jeunesse actuelle. Ainsi, notre recherche montre que sa vie pleine d'expériences diverses est le résultat combiné de son éducation familiale, ses années d'élève et d'étudiant. Il n'a pas bénéficié de toutes les commodités pour ses études. Cependant, cela ne l'empêcha pas de parachever son cursus scolaire et académique. À cette étape de sa vie qui consacre l'émergence d'un citoyen panafricain, cultivé et intègre va succéder une autre marquée par un engagement plus ferme de l'homme contre les maux de la société et pour une société plus juste jusqu'à son assassinat à Sapouy, le 13 décembre 1998.

Annexe A : Carte présentant l'aire d'occupation des yonyonse sur le territoire burkinabè.



Annexe B : Photo de Norbert ZONGO



Source : Pascal Assoa N'GUESSAN et Kandayinga Guy Gabriel YAMEOGO, *Norbert ZONGO, L'homme et son œuvre*, photo de la 1^{ère} de couverture.

Sources et références bibliographiques

Listes des informateurs

N°	Nom et Prénom	Statut /Fonction	Âge approximatif	Date de l'enquête	Lieu de l'enquête
1	KABORÉ Alpha Said	Éducateur de la petite enfance ayant passé son cursus scolaire dans la famille de Norbert ZONGO.	42 ans	06-10-2023	Koudougou

2	NABI Boukary	Mécanicien et ancien ami du père de Norbert ZONGO	73 ans	06-10-2023	Koudougou
3	SONDO François	Ancien travailleur de l'usine Faso-fani à la retraite. Ancien ami de Norbert ZONGO	Non renseigné	1 ^{er} -11-2023	Koudougou
4	ZONGO Rasmané	Ancien planteur, Oncle paternel de Norbert ZONGO.	72 ans	8-10-2023	Koudougou
5	ZONGO Robert	Artiste-peintre, frère cadet de Norbert ZONGO	Non renseigné	14-11-2023	Koudougou
6	ZONGO Fulbert	Dr. En Histoire économique ; professeur agrégé de l'enseignement secondaire. Personne de ressource.	48 ans	3 – 11-2023	Ouagadougou
7	ZONGO Paul	Maçon, proche de la famille ZONGO.	48 ans	10-11-2023	Koudougou
8	Sa Majesté le Chef d'Issouka	Fonctionnaire à la retraite, amis d'enfance de Norbert ZONGO	Non renseigné	14-11-2023	Koudougou
9	ZOUNGRANA Zoéwentaoré	Instituteur certifié, Personne de ressource	63ans	8-02-2024	Sabou
10	YAMÉOGO Abdoulaye	Instituteur certifié, membre de la famille hôte des ancêtres de Norbert ZONGO.	55ans	08-02-204	Koudougou
11	ROUAMBA/ ZONGO Georgette	Sœur aînée de Norbert ZONGO.	72 ans	14-12-2023	Koudougou

Références bibliographiques

ASCE-LC (2022). *Rapport de contrôle de ponctualité effectué dans les services publics le 28/02/2022*, 25 p.

- Assemblée Nationale (2007).** *LOI N°013-2007/AN, Portant loi orientation de l'éducation*, Ouagadougou, 23 p.
- Conseil National de la Transition (2015).** *Loi n° 081-2015/CNT portant statut général de la fonction publique d'Etat*, Ouagadougou, 66 p.
- GLIGLI M. M. W. (2006).** *Biographies et Bibliographie de Norbert ZONGO*, Bruxelles, L'Harmatan, 12 p.
- LAVESQUE M. (2022).** *Dictionnaire amoureux de l'éloquence*, Paris, éd. Plon, 437 p.
- N'GUESSAN P. A., YAMÉOGO K. G. G. (2021).** *Norbert ZONGO, L'homme et son œuvre*, Editions Toumaï, 339 p.
- ZONGO N. (1988).** *Le Parachutage*, Ouagadougou, éd. ABC, 204 p.
- ZONGO N. (2000).** *Le sens d'un combat : recueil d'éditoriaux*, Ouagadougou, Centre National de Presse Norbert ZONGO (CNPNZ), 197 p.
- SIMPORÉ L. (2004).** *Éléments du patrimoine culturel physique du riungu de Wogodogo (Burkina Faso). Approche archéologique et historique*, thèse de doctorat unique, Université de Ouagadougou, 742 p.
- HALPOUGDOU M. (1992).** *Approche du peuplement pré-dagomba du Burkina Faso : les Yōnyōsɛ et les Nĩnsɛ du Wubri-tenga*, études sur l'histoire et l'archéologie du Burkina Faso, vol 6, Stuttgart, 286 p.
- PAGEARD R. (1963).** « Recherches sur les Nioniossɛ », in *Études Voltaïques*, mémoires N°4 centres IFAN-ORSTOM, Ouagadougou, pp 5 à 71.
- DAMIBA L., DIALLO A. M. (2003).** *Borry Bana, le destin fatal de Norbert Zongo*, Ouagadougou, ZARADOC-Semfims, IPAO, 57mn.